

Fiz - Haut Giffre

La grande vire sud de Véran du col de Monthieu à la Croix de Fer (2337 m)

Topo conçu et rédigé par Pascal Sombardier en juillet 2022 (la partie ouest de la vire de la face sud était décrite comme accès à la crête de Véran depuis la Croix de Fer dans « [Alpes, randonnées insolites et spectaculaires](#) » paru en 2016). Droits réservés pour toute utilisation commerciale. Reprise des éléments d'information sur le Net autorisée en précisant la source. Reproduction des photos soumise à accord préalable.

Photos et commentaires sur <http://www.pascal-sombardier.com/>

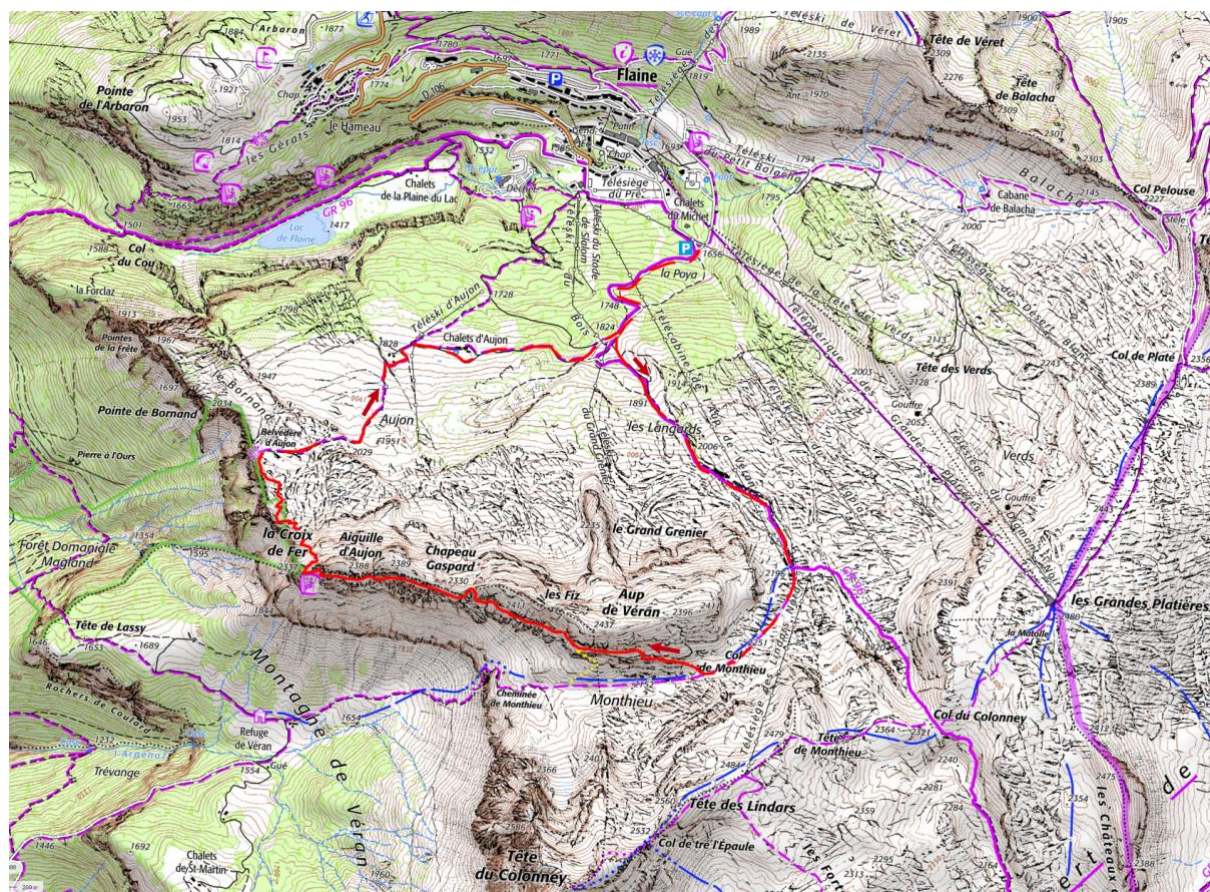
Accès et point de départ : station de Flaine, au bout de la D 106 qui vient de Cluses. Descendre jusqu'aux derniers immeubles et prendre une piste plein sud entre des téléskis. Elle tourne à gauche et monte vers un restaurant (« la Pente à Jules »). Se garer peu après devant un panneau d'interdiction, à 1656 m.

Dénivelé : environ 900 m compte tenu de plusieurs montées/redescentes. La traversée de la vire est longue de 3 km.

Difficulté : parcours réservé à des montagnards aguerris à l'aise en terrain raide et escarpé et n'ayant pas l'appréhension du vide. Une vague trace facilite la progression sur la vire, qui est toujours herbeuse et souvent déversée. Seule la remontée de la faille d'Aujon peut être considérée comme technique, car très raide dans des gradins mi-herbeux mi-rocheux. Un piolet y sera bien utile.

Durée : 1 h 45 d'approche. 2 à 3 h sur la vire. 1 h 40 de descente.

Carte IGN Top 25 : 3530 ET (Samoëns). Voir aussi tracé sur photo en fin de document.



Itinéraire

Approche : suivre la piste des chalets d'Aujon jusque vers 1800 m et la quitter pour monter à gauche (*un panneau indique le col du Colonney*). On retrouve une large piste assez raide qui monte droit jusqu'en haut de la télécabine de l'Aup de Véran, à 2200 m. C'est peu ludique mais très efficace puisqu'on grimpe 600 mètres en à peine plus d'une heure.

Le col de Monthieu est indiqué à droite à 10 mn, mais en fait de col, c'est un lapiaz accidenté qu'il faut poursuivre encore une quinzaine de minutes à plat puis en légère descente en suivant des marques jaunes. Lorsque ces marques descendent plus franchement dans la grande cuvette à gauche, il faut rester à droite et monter sur une rampe bien marquée. On arrive ainsi sous un ressaut qu'une faiblesse permet de franchir aisément pour prendre pied sur la vire.

La grande vire : elle se suit sans problème grâce une trace assez bien marquée dans l'herbe. Après une quinzaine de minutes, on passe au-dessus d'un couloir où l'on voit, à droite d'une quille rocheuse, des cordes fixes (*pointillés jaunes sur la carte*). Elles servent aux grimpeurs qui redescendent vers le refuge de Véran, mais ne sont pas en bon état.

Continuer jusque sous la faille d'Aujon. La grande pente herbeuse visible de face surmontée d'une vire bien tentante n'est pas le bon passage, la vire qui la domine étant un cul-de-sac ⁽¹⁾. Il faut prendre, avant à droite, un couloir étroit et raide. La partie centrale, que l'on négocie en sortant du goulet terreux et rocheux du début, est composée de gradins herbeux vraiment raides dans lesquels un piolet sera bienvenu.

On arrive sur la crête entre le Chapeau Gaspard et les Fiz ⁽²⁾. Là, il faut :

- Soit surmonter un petit sommet stratifié et redescendre de l'autre côté pour trouver un couloir permettant de gagner la suite de la vire.
- Soit traverser dessous et à gauche de ce sommet par des gradins herbeux exposés pour arriver directement sur la vire.

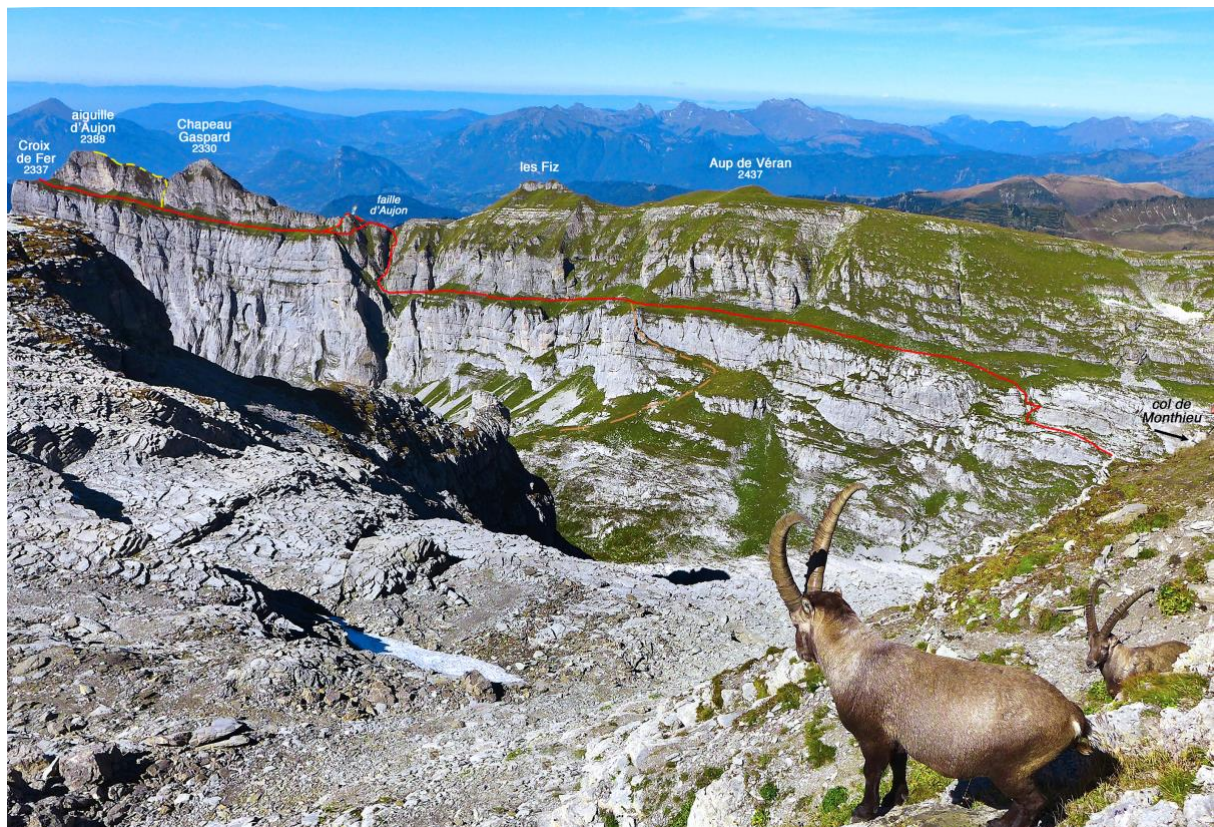
La suite est évidente jusqu'à la Croix de Fer (*Auparavant, si l'on désire gravir l'aiguille d'Aujon en aller-retour, on peut remonter un petit couloir équipé entre celle-ci et le Chapeau Gaspard (tracé jaune sur la photo ci-dessous). C'est celui dont je parle dans « Alpes, randos insolites et spectaculaires » pour poursuivre par la crête. Des spits sont visibles de son pied et il est préférable de s'y assurer avec une corde et quelques dégaines*).

1 - Si l'on fait le parcours de la vire dans l'autre sens, depuis l'interruption de la vire, un petit rappel dans un goulet suffit pour rejoindre cette vire. Cela évite la descente du couloir raide décrit à la montée.

2 - De là, possibilité de descendre sur les chalets d'Aujon par le versant nord dans un terrain complexe et escarpé où il faut sans cesse louvoyer. Peu agréable.

Descente : ne pas prendre la sente qui traverse à droite (est) et qui va au passage traditionnel qui rejoint la crête sommitale par le nord, mais descendre dans les gradins au nord en restant le plus près possible du rebord des falaises de gauche jusqu'au belvédère d'Aujon.

Là, on retrouvera un chemin balisé en rouge qui traverse des lapiaz où la progression n'est pas toujours aisée. Ne pas descendre le long du téléski d'Aujon, mais continuer à l'est jusqu'aux chalets d'Aujon. Toujours plein est, prendre la piste qui remonte légèrement au début et la suivre jusqu'au point de départ.



- La grande vire est en rouge.
- Le tracé pointillé orange indique une variante de descente utilisée par les grimpeurs, mais assez scabreuse (corde fixes en mauvais état).
- Le pointillé en haut de la faille d'Aujon figure le contournement par le sommet stratifié pour regagner la vire.
- Le pointillé jaune de gauche indique l'aller-retour facultatif à l'aiguille d'Aujon par un petit couloir équipé.